

Pinok et Matho

«deux mimes pas comme les autres»

dans

Tango avec la mort ou Hamlet et Hamlet

Conçu et interprété par **Pinok et Matho**
Conduite technique: **Elisabeth Schweitzer**
Les collaborateurs:
costumes, perruques, masques: **Marisha**
musique: **Dominique Laurent**

Tango avec la mort ou Hamlet et Hamlet

Tango with Death or Hamlet and Hamlet

Durée: 2 heures

Il y aura un entracte.

Opéra-rêverie où le monologue d'Hamlet devient prétexte à de libres variations à partir de mots-clefs: ÊTRE ou ne PAS ÊTRE, LÂCHES, EMBARRAS, FARDEAUX...RÊVER...CHAIR...INSOLENCIE DU POUVOIR... Spectacle étrange, imprévisible où le verbe féconde le geste, le geste dépasse les limites du verbe. Mélange délibéré des genres, la dérision faisant place à une lyrique méditation (Parade, Ballet du Double) ou à une séquence de haute intensité dramatique (Ruminations bovidéennes, Lâches). Ces ruptures et ces contrastes intentionnels permettent une oscillation des niveaux de jeu: parfois Hamlet semble être **REGARDE** de l'extérieur comme un fantôme ballotté au milieu de ses contradictions; parfois il est **VECU** pathétiquement de l'intérieur. En deuxième partie, le champ de rêverie se dilate et la Mort rôde, brutale ou insidieuse, en filigrane ou à l'arrière-plan, devenant le leitmotiv principal. Le spectacle s'achemine vers un dépouillement progressif: éteints le bruit et la fureur, traversés les miroirs, reste le mystère de l'au-delà. Seul le souffle du vent.

Opera-reverie wherein the monologue from Hamlet becomes a pretext for free variations on key words: TO BE OR NOT TO BE, COWARDS, EMBARRASSMENT, BURDENS, DREAMING, FLESH, POWER, IMPUDENCE... Strange and unforeseeable performance, where words are nourishing gesture and gesture is overcoming the limits of words. Deliberate mixture of styles where derision introduces either a lyrical meditation (Parade — Duplicate's Ballet), or a high-intensity dramatic sequence (Ruminations — Cowards). Such ruptures and voluntary contrasts allow a playing-level trade-off: at times, Hamlet seems to appear from outside, as a puppet tossed about by his own contradictions; at other times, he is deeply and pathetically discovered from inside. The second part presents a dilating field of reverie; Death brutally or insidiously prowls about, either as a filigree or a background, becoming the major leitmotiv. The performance is gradually reduced to essentials; whenever noise and furor disappear, whenever mirror trade is completed, there remains the mystery of Beyond. Wind breathing is left alone.

Prologue

Parade de bateleurs, résumant sur un mode de pantomime ancienne, le sujet de la pièce que l'on ne verra pas. Pantomime de la scène du poison. Pantomime de la séduction. Pantomime d'Ophélie. Pantomime du spectre. Ballet du Double.

Acte I - Être ou ne pas être

Déambulations obsessionnelles. Ruminations bovidéennes. Lâches.

Acte II - Mourir, dormir

Comédie-ballet à la rose. Oui, là est l'embarras. Qui voudrait porter ces fardeaux? Rêver peut-être? Cordon ombilical.

Acte III - Le legs de la chair

En cette rose rose-chair, mort est enclose. Tango avec la mort. Souvenirs d'enfance.

Acte IV - Insolence du pouvoir

Les Rois (comédie-bouffe). Être gouverné...

Acte V - Cette région inexplorée

Corridors, miroirs, doubles, reflets. D'où nul voyageur ne revient. Vers quel au-delà?

À propos de Pinok et Matho

Refusant de s'enfermer dans un système, refusant la traditionnelle image du mime enfariné, Pinok et Matho, avec la plus grande indépendance, explorent les relations à deux personnages, relations plastiques ou dramatiques, exploitent et opposent leurs différences, valorisent l'objet en tant que tel ou l'objet symbole, envisagent une utilisation dosée du son, de la voix dans ses rapports avec le geste.

Font éclater le mime dans des voies nouvelles: distorsion de la réalité, introduction d'une dimension fantastique ou surréaliste.

Possédant et maîtrisant une technique sûre, mais non limitative (unissant les apports de la danse, du mime et du sport), elles n'en font pas étalage. Mieux encore, elles veulent la faire oublier. Leur gamme de jeu est si étendue, leur économie de mouvement si calculée qu'elles peuvent jongler avec les styles, tout en excluant le bavardage gestuel. Elles s'apparentent tout autant aux clowns qu'aux tragédiens shakespeariens ou aux acteurs de Nô.

Les mimes jusque-là, ne nous habitaient pas à de telles variations de registre. Insolites, drôles, intenses ou dérangeantes, elles nous entraînent dans un univers où cohabitent la dérision, l'humour, le cauchemar, la tragédie, le rituel théâtral. Elles nous invitent à «traverser les apparences» jusqu'à l'intimité obscure de l'être, vers les gouffres du sommeil, jusqu'aux portes de la mort.

À l'aube blafarde, le bal terminé, Pierrots et travestis jettent leur masque, retrouvant la rue déserte et, devant le miroir, leur vrai visage. Pinok et Matho soulèvent ce masque, impitoyablement.

Nous sommes avec elles, à la rencontre d'un art du geste qui nous fait méditer sur les pouvoirs du corps et le haut voltage auquel peut atteindre un geste pur écrit avec passion dans un espace vide.